

IV

Ils ont leurs fronts penchés sur le bord du sépulcre ; ils ont peur et voudraient relever la tête, mais le temps a voûté leurs épaules, raidi leurs nerfs et leurs muscles, et ils sont impuissants à regarder en haut. Ah ! quelles angoisses viennent les assaillir ! Ils repassent dans le secret de leur âme leur vie inutile et souvent criminelle ; le remords les ronge comme un vautour affamé ; c'est qu'ils ont souvent, dans le cours de cette existence écoulée dans l'indifférence, nié leur Dieu, et il leur apparaît au bord de la tombe, vengeur inexorable. Ne craignez pas, Frères, et priez. Si dans sa justice, Dieu vous châtie, il fera grâce à votre repentir, car le Spiritisme vient vous dire que l'éternité des peines n'existe pas, et que vous renaissiez pour vous purifier et expier. Aussi, vous qui êtes fatigués de votre exil sur la terre, faites tous vos efforts pour vous améliorer afin de n'y plus revenir ;

Car les Esprits du Seigneur ont passé à travers les nues et viennent vous prêcher ; prêtez l'oreille à leurs voix amies ; écoutez attentivement ; peuples, faites silence !

BYRON.

Jean-Jacques Rousseau.

(Méd. Madame Costel.)

Nota. Le médium était occupé de choses très étrangères au Spiritisme ; il se disposait à écrire pour des affaires personnelles, lorsqu'une force invisible le contraignit d'écrire ce qui suit, malgré son désir de poursuivre le travail commencé. C'est ce qui explique le début de la communication :

« Me voici, quoique tu ne m'appelles pas. Je viens te parler de choses très étrangères à tes préoccupations. Je suis l'Esprit de Jean-Jacques Rousseau. J'attendais depuis longtemps l'occasion de me communiquer à toi. Ecoute donc.

« Je pense que le Spiritisme est une étude toute philosophique des causes secrètes des mouvements intérieurs de l'âme peu ou point définis jusqu'ici. Il explique, plus encore qu'il ne découvre, des horizons nouveaux. La réincarnation et les épreuves subies avant d'arriver au but suprême, ne sont pas des révélations, mais une confirmation importante. Je suis frappé des vérités que ce *moyen* met en lumière. Je dis moyen avec intention, car,

à mon sens, le Spiritisme est un levier qui écarte les barrières de l'aveuglement. La préoccupation des questions morales est tout entière à créer ; on discute la politique qui remue les intérêts généraux ; on discute les intérêts privés ; on se passionne pour l'attaque ou la défense des personnalités ; les systèmes ont leurs partisans et leurs détracteurs ; mais les vérités morales, celles qui sont le pain de l'âme, le pain de vie, sont laissées dans la poussière accumulée par les siècles. Tous les perfectionnements sont utiles aux yeux de la foule, sauf celui de l'âme ; son éducation, son élévation sont des chimères bonnes tout au plus pour occuper les loisirs des prêtres, des poètes, des femmes, soit à l'état de mode, soit à l'état d'enseignement.

« Si le *Spiritisme* ressuscite le *Spiritualisme*, il rendra à la société l'élan qui donne aux uns la dignité intérieure, aux autres la résignation, à tous le besoin de s'élever vers l'Être suprême oublié et méconnu par ses ingrates créatures.

« J.-J. ROUSSEAU. »

La Controverse.

(Envoi de M. Sabô, de Bordeaux.)

O Dieu ! mon maître, mon père et mon créateur, daignez donner encore à votre serviteur un peu de cette éloquence humaine qui portait la conviction dans le cœur des Frères qui venaient, autour de la chaire sacrée, s'instruire des vérités que vous leur avez enseignées.

Dieu, en vous envoyant ses Esprits pour vous enseigner vos véritables devoirs envers lui et envers vos frères, veut surtout que la charité soit votre mobile dans toutes vos actions, et vos frères qui veulent faire renaître ces jours de deuil sont dans la voie de l'orgueil. Ce temps est loin de vous, et Dieu soit à jamais béni d'avoir permis que les hommes cessassent pour toujours ces disputes religieuses qui n'ont jamais produit aucun bien et qui ont causé tant de mal. Pourquoi vouloir discuter les textes évangéliques que vous avez déjà commentés de tant de manières ? Ces divers commentaires ont eu lieu alors que vous n'aviez pas le Spiritisme pour vous éclairer, et il vous dit : La morale évangélique est la meilleure, et suivez-la ; mais si, dans le fond de votre conscience, une voix vous crie : Pour moi il y a tel ou tel point obscur, et je ne puis me permettre de penser différemment que mes autres frères ! Héloïm ! mon frère, laissez de côté ce ni est trouble pour vous ; aimez Dieu et la charité, et vous